Q4 [illegible]

n° 114. Memoire à Consulter

tumeur et ulcere à la cuisse.

Monsieur le curé de Creancey agé d'environ 64 ans d'une bonne constitution, entretenue par une vie très réguliere, portoit depuis longtems sur le visage des empreintes d'une goutte-rose legere, et depuis douze ans un ulcere fongueux à la partie anterieure et moyenne de la jambe droite. quand le chirurgien traitant de mr le curé le conduisit à Dijon pour y consulter sur sa maladie. il y avoit environ un an qu'il s'étoit élevé sur la partie superieure de la cuisse du même coté une tumeur indolente et dure qui après être restée quelque tems du volume d'une olive avoit acquis celui de deux oeufs de poule. le 23 avril dernier il fut déliberé à Dijon qu'après les remedes generaux, les chairs fongueuses qui formoient un champignon sur l'ulcere seroient emportées avec le bistouri; que pour faciliter la guerison de la playe; le malade feroit usage alternativement de bouillons medicinaux, de petit lait, de lait de vache et d'anesse, de pilules de cigue et quelquefois de purgatifs qu'en même tems on ouvriroit un cautere entre l'ulcere de la jambe et la tumeur de la cuisse; enfin qu'on appliqueroit sur celle cy quelques cataplasmes emollients jusqu'à ce qu'on se fut assuré s'elle avoit du rapport avec l'ulcere —

Le chirurgien traitant a suivi avec la plus grande exactitude ce que les consultants avoient prescrits le 19 juin l'un d'eux a été mandé à Creancey: il a trouvé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42
N° 139

que Depuis deux mois qu'il n'avoit vû mr le curé, celui cy avoit perdu beaucoup de sa force et de son embonpoint et qu'il étoit considerablement Décoloré. l'ulcere De la jambe étoit Desseché Depuis un mois: cependant il y paroissoit une croute peu épaisse, de trois ou quatre lignes de'tendue et qui s'étoit formée après la chute D'une premiere croute un peu plus épaisse et plus large, depuis le Dessechement De l'ulcere

Dix ou Douze Jours avant qu'il ne parvint à ce point la tumeur De la cuisse Dont l'accroissement étoit sensible De jour en jour, s'étoit excorié De la largeur D'une lentille à son sommet, qui étoit Devenu Depuis quelques jours D'un rouge violet, couleur qu'il n'avoit pas lorsque le malade fut conduit à dijon —

Le 19 juin, l'un Des consultants vit avec le chirurgien traitant que la tumeur située à la partie superieure — anterieure De la cuisse, immediatement au dessous de l'aine Droite, s'élevoit D'environ trois poules au Dessus du niveau De la peau; qu'elle avoit près De quatre poules De Diametre, que toute sa superficie étoit excoriée au sommet; qu'il fournissoit Du sang par Differens points De quelqu'uns Desquels il jaillissoit en arcade; ce qui étoit arrivé presque tous les jours Depuis plus D'une semaine et par D'autres points une grande quantité D'ichorosité peu foetide; ils trouverent la tumeur tres Dure; insensible au toucher, même aux endroits ou la peau étoit rougée; vacillante quoiqu'a base tres large et tres profonde; celle cy appuiée en partie sur les gros vaisseaux De la cuisse et formant un prolongement De trois ou quatre poules qui s'étendoit à la face —

interne De cette partie jusqu'au muscle triceps. toute la cuisse étoit Dans un état De gonflement œdemateux et couverte Depuis Deux jours D'une rougeur eresypelateuse peu animée entre le triceps le vaste interne et la peau; le tissu cellulaire formoit Depuis la tumeur jusqu'à peu De Distance Du genouil, une masse pelotonnée, D'une consistance épaisse, ferme et un peu endurcie, tandis qu'a l'autre cuisse la peau étoit flasque et pendante. le malade avoit un peu De fievre, le poux foible et la langue chargée. il a Déclaré que sa tumeur ne le faisoit jamais souffrir; qu'elle lui occasionoit seulement un tiraillement incommode lorsqu'il marchoit; et que nonobstant son affoiblissement, qui l'obligeoit De passer au lit la plus grande partie De son tems, il n'i avoit perdu ni l'appetit ni le sommeil. enfin sa carnation a été trouvée blafarde et son sang de peu de consistance. le pied Droit étoit legerement enflé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Reponse

Le conseil soussigné après avoir examiné avec attention le memoire à consulter sur la maladie De mr le curé De creancey et les lettres particulieres De son chirurgien traitant estime que la tumeur placée au dessus De la cuisse Droite en un sarcome Dégeneré Depuis quelque tems en carcinome sourd et ulceré, qu'il seroit inutile et même Dangereux d'en entreprendre aujourd'hui la cure radicale et qu'il est absolument nécessaire De s'en tenir à la cure palliative jusqu'à ce que Des circonstances plus favorables permettent

De tenter la première

il est évident 1° par les progrès de la tumeur, surtout depuis le desséchement de l'ulcère de la jambe et nonobstant le cautère en cette partie; 2° par l'engorgement du tissu cellulaire de la cuisse où la tumeur est située son œdematie et celle de la jambe 3° par l'amaigrissement general et l'affoiblissement du malade, qu'il n'est pas question ici d'un simple vice local que l'on puisse détruire en emportant la tumeur. son indolence n'empeche pas qu'on ne distingue son caractère: tant d'autres signes le manifestent, que l'absence d'un seul ne doit pas faire méconnoitre le vice dominant. or, comme il n'a point borné son action à la partie sur laquelle il paroît avoir sévi le plus, le malade ne retireroit aucun avantage d'une opération chirurgicale qui n'emporteroit qu'une branche, fut ce la plus grosse, d'un tronc vicié.

Dans les circonstances actuelles, l'extirpation de la tumeur est impratiquable; car fut il possible de l'enlever sans risques, de dessus les gros vaisseaux qu'elle couvre surtout par le prolongement de sa base; il ne suffiroit pas de l'emporter, il faudroit encore oter toute la masse du tissu cellulaire endurci qui l'avoisine; et comment le suivre dans tous ses points altérés, si l'endurcissement se prolonge ainsi que nous l'avons souvent observé, dans les interstices des muscles? une seule portion cachée et laissée suffiroit pour produire promptement des champignons fongueux qui seroient bientot d'un volume plus considérable que celui de la tumeur. ainsi dans le cas même le plus favorable à l'opération, elle seroit encore inutile à cet égard et le malade l'auroit soufferte sans en retirer aucun fruit

Mais de la manière dont la tumeur est située, il ne faudroit pas
se flatter de pouvoir l'extirper en une seule fois, nous convenons
que sa masse principalle seroit facilement emportée: il n'en seroit
pas de même de son prolongement outre que la sortie du sang
fournit par la section de la 1ere pièce, nuiroit à l'operateur,
il n'auroit pas la témerité d'attaquer avec le bistouri son
prolongement interne, à moins que contre toute vraisemblance, il
ne put le separer avec les doigts des gros vaisseaux qui recouvre
et il y a tout lieu de croire qu'il seroit forcé de faire tomber
le prolongement par une ligature ou par plusieurs

Cependant la masse emportée donneroit du sang qu'il
seroit nécessaire d'arrêter par une compression suffisante; et
si l'on comprimoit autant qu'il en seroit besoin pour empecher
l'hemoragie, une cuisse erysypelateuse edemateuse il y auroit
tout à craindre que cette partie ne tombat en gangrene;
ainsi l'operation, dangereuse à pratiquer, deviendroit
promptement funeste par ses suites. il faut donc ne la point
entreprendre, tant que le vice general, n'aura pas été
dompté; et tant que le vice local ne sera pas borné à la
seule tumeur; c'est à dire que le malade n'ait repris de
l'embonpoint, et des forces, et que la cuisse malade ne ressemble
à l'autre, la tumeur exceptée —

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de déduire ici
les raisons qui nous font attribuer à toute autre cause qu'à
une compression actuelle formée par la tumeur, l'engorgement
du tissu cellulaire de la cuisse malade son œdematie
et sa rougeur erysypelateuse

Puisque nous sommes forcés de suspendre l'extirpation

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

De la tumeur jusqu'à un tems plus convenable; nous sommes d'avis qu'on en diminue l'incommodité par une sorte de suspensoir qui l'embrasse exactement et la soutienne assés pour qu'elle n'occasione plus par son poids le tiraillement dont le malade se plaint lorsqu'il marche. mais avant de l'envelopper de cette poche, il convient de la couvrir de charpie seche; ou chargée de bol d'armenie à l'endroit des vaisseaux ouverts s'il y avoit hémorragie; ou de charpie trempée dans le suc de petite joubarbe, si la tumeur ne fournit point de sang

L'erésypele sera attaqué par les fomentations resolutives emollientes ordinaires. enfin le vice interieur sera combattu par le regime prescrit au malade, par l'usage réitere des bouillons medicinaux; des pillules de stor, et surtout par celui du lait de vache, soit simple, soit coupé avec une décoction d'orge, pris plusieurs fois par jour —

nous nous en rapportons à la prudence du chirurgien traitant sur le tems où il croira convenable de varier les remedes et de placer quelques purgatifs; et à son attachement pour mr le curé sur son exactitude à nous instruire des changements qui pourroient survenir à son état, et nous obliger à en faire à notre avis actuel —

Deliberé à dijon le 23 juin 1770 enaux, hoin, maret